

moissons, et les terrains réputés incultes jusqu'à ce jour produisirent en quantité des fruits et des légumes ; avec le travail, avec l'ordre et la religion, la joie, l'abondance s'établirent dans le village, et chacun fut heureux.

Germain, l'auteur de tout cet admirable changement, ne s'endormit pas de son côté sur ses premiers lauriers, il en cueillit de nouveaux chaque jour, et personne n'en devint jaloux. Après huit ans de travaux non interrompus, il se vit possesseur d'un beau domaine et en tête des richards du pays. C'est alors qu'il unit son sort à celui d'une femme vertueuse. Dieu, qu'il n'avait cessé de servir avec verveur, bénit sa maison et tous ses desseins. Il lui accorda des enfants aimables et dociles, qu'il a élevés dans l'amour du travail et de la religion.

Il est âgé maintenant, et sa vieillesse est belle et heureuse comme le fut le printemps de sa vie. Tout le monde l'aime et le respecte. Les jeunes villageois viennent le consulter avant de rien entreprendre, car il jouit d'une haute réputation dignement acquise. Ses enfants travaillent sous ses yeux et continuent d'améliorer et d'agrandir ses propriétés. Il se fait aussi un plaisir d'obliger tout le monde, il est heureux quand il peut rendre service à quelqu'un. On le voit souvent se promener dans la campagne avec Bernard et François, ses deux amis intimes ; car il est bon que vous sachiez que Bernard et François sont fort à leur aise maintenant, et peuvent sans inquiétude se reposer dans leurs vieux jours. En cheminant lentement, les trois amis prennent plaisir à se rappeler leur jeune temps et les événements passés. Quand ils rencontrent une voiture trop chargée, gravissant péniblement une petite colline, ils réunissent tous les efforts de leur vieillesse pour pousser à la roue.